

LES FANTÔMES. David Jalbert

Par delà les fantômes qui m'habitent
Y'a un p'tit quelque chose qui m' pousse à croire
Six pieds sous terre c'est moins cher la nuit
Que le bonheur est désespoir
Y'a pas de frontière qui nous invite
À prendre le train j'jusqu'à l'autre bord
C'est un lit douillet une belle grande suite
À même l'arrière d'un corbillard
Pourquoi l'envie de partir si vite
Si y'est pas question d'être en retard
Que ce soit les vers ou les termites
On n'échappe pas à son purgatoire

**La route est longue jusqu'à Saint Pierre
Le temps s'fait trop chaud en enfer
J'chemine toujours de la même manière
Quand je m' retourne vers moi
Je me tape tout le trajet à l'envers
Et je retombe sur mes pas**

Alors que le malheur me rendit visite
Mon âme fut fripée par la peine
J'ai eu tant peur qu'il ne me quitte
J'ai tout fait pour que mon cœur freine
Passant de ces paroles que l'on ne récite
Qu'en implorant Marie Madeleine
Comme si cette prière étant dite
Avait surpassée mes blasphèmes

**La route est longue jusqu'à Saint Pierre
Le temps s'fait trop chaud en enfer
J'chemine toujours de la même manière
Quand je m' retourne vers moi
Je me tape tout le trajet à l'envers
Et je retombe sur mes pas**

Et je retombe sur mes pas
Et je retombe sur mes pas, Hey, hey, hey, hey.